

# Jérôme Richard

## Prix d'excellence

**I**l est des "petits rats" de l'accordéon comme il est des "petits rats" de l'Opéra : studieux, travailleurs, au talent si gracieux que tout semble leur être facile et qu'une fée, dès la naissance leur a ouvert les chemins de la gloire, tout en protégeant leur gracilité. Jérôme Richard est un de ces "petits rats" qui a effectué la performance de "rafler" tous les premiers prix internationaux en douze mois : tout d'abord, grâce à l'enseignement reçu au sein de l'école du Plessis à Cholet, la Coupe mondiale variétés à Reinach en Suisse en octobre 97, puis le Concours international de Klingenthal 98, le Trophée mondial 98 C.M.A. à Recoaro les Termes en Italie et le Concours international de Castelfidardo, Italie toujours, en octobre 98, sous le patronage d'un ex-"petit rat" Deschamps de son nom, Frédéric de son prénom.



Photo Patrick Rouillon

*risse un petit peu, s'insurge Frédéric Deschamps, parce que les nouvelles perspectives sont de privilégier l'interprétation autant que la technique. Cela dit, "passer des concours" est une façon de se faire un CV qui ouvre toutes les portes. À nous de saisir les opportunités au bon moment.*" Jérôme a cependant une réserve : *"Quand je me suis retrouvé Champion du monde la première année, j'ai été déçu car j'ai cru tout de suite que tout allait être facile et s'enchaîner automatiquement. Il m'a fallu apprendre à utiliser les portes que l'on m'ouvrait."*

Cependant, d'après ces nouveaux lauréats de la génération de Jérôme, l'ambiance des concours a changé : tous confirment la prise en compte, par les jurys, de l'interprétation au-delà de la technique. Ils affirment aussi travailler leur look et leur présentation sur scène, ce qui est vraiment nouveau dans l'ambiance des concours de haut niveau.

### Curriculum vite et bien

Jérôme Richard est né le 29 juin 80 à Nuaillé près de Cholet. *"Mon attirance pour l'accordéon, avoue Jérôme, s'est faite tout naturellement. Mon grand frère en jouait et mon regard d'enfant était médusé par les boutons".* À 6 ans, il débute dans l'école du Plessis à Cholet et travaille l'instrument avec Philippe Frétière pendant dix ans. *"Il m'a amené aux portes des concours, jusqu'à la rencontre avec Frédéric Deschamps qui m'a aidé à passer un cap encore supérieur."*

Aujourd'hui, tout rendez-vous professionnel avec Jérôme Richard s'effectue en duo avec Frédéric Deschamps. De dix ans son aîné, ce dernier guide le chemin professionnel de Jérôme comme une "mère-poule", bien que ce vocable soit quelque peu décalé pour un garçon qui a mûri très vite. Outre leur look d'ados branchés plus proche de celui de Lambert Wilson que de Carlos Gardel, leurs affinités communes se sont probablement établies par des parcours semblables, notamment dans l'univers obsessionnel des concours : *"Le qualificatif "Bête à concours" m'hé-*

**En douze mois, le jeune accordéoniste a décroché tous les premiers prix internationaux en catégorie variété et, évidemment, tous les premiers prix des concours où il se présentait en France. Un palmarès jamais atteint à ce jour !...**

### Du talent, mais pour quoi faire ?

Jérôme Richard parle de sa motivation avec nonchalance. Son frère aîné joue et enseigne l'accordéon et son petit frère de 12 ans pratique la batterie. Il concède que ses premiers contacts avec la musique se sont établis sans état d'âme, sous la férule de ses parents qui ont reporté leur goût de la musique, qu'ils ne pratiquaient pas, sur leurs enfants. De 12 à 15 ans, Jérôme apprend à faire danser avec les orchestres locaux du Maine et Loire. *"À 15 ans, j'ai eu le trou noir. Je ne savais pas ce que je voulais faire. J'ai arrêté volontairement de jouer dans les bals pour me consacrer pendant un an, à travailler ma technique. En*

*fait, je cherche toujours ma voie. Cependant mes succès étant en catégorie "variétés", je me présente l'an prochain à des concours classiques pour travailler mes basses chromatiques afin d'être plus complet. La tendance actuelle est une interpénétration de techniques entre les différents styles, qu'ils soient classique, variétés ou contemporain."*

Dans les projets immédiats, Jérôme prépare un CD en collaboration avec Maurice Larcange, dont il a été l'un des petits prodiges et dont il a suivi un master class en 98 : *"Un master class est un très joli mot qui ne veut pas dire grand-chose dans le sens où il peut y avoir des master-classes avec des gens très intéressants et des gens pas du tout intéressants ! C'est en fait une journée rencontre avec un professionnel qui nous raconte son expérience, ce qu'il faut faire et ne pas faire par rapport à ses goûts, et qui essaye de nous montrer les pièges dans lesquels il ne faut pas tomber. Pour en revenir à Maurice Larcange, il nous aiguille vers un répertoire qui est la transition de ce qu'aimaient nos parents et de ce qui attire ma génération."* Pour vérifier les bienfaits des leçons des master-classes, nous avons posé deux questions-pièges, pour ne pas dire perfides... La première étant de savoir si Jérôme était prêt à faire quelques



concessions "démagogiquement-commerciales" (style cosignatures de complaisance), afin d'obtenir quelques "coups de pouces" promotionnels. Sa réponse fut catégorique *"Non !"*. La deuxième question fit allusion à un fax qui apparut à la rédaction, signalant la victoire de Jérôme Richard au concours de Castelfidardo avant le début de ce concours ! Il répondit avec franchise : *"Oui c'est vrai. Frédéric Deschamps était persuadé de ma victoire... Pour des raisons publicitaires et de rapidité de communications, nous avons spéculé sur l'avenir"...* *"Toutefois, ajoute Frédéric Deschamps, nous avons marqué "palmarès" et non "vainqueur" !... mais en fait, de tous les concours auxquels Jérôme s'était présenté auparavant, les notes étant sur 25, sur sept jurys, il avait eu sept fois 25... il ne pouvait pas arriver au dernier concours sans le gagner !"* Déjà... malins dirons-nous, les "petits rats" de l'accordéon ! Merci pour la franchise. Ils ont tous les talents au point qu'on leur pardonne une impétuosité juvénile pas si innocente que cela !... Mais comme disait La Rochefoucault, *qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit.*

**Yves Désautard**